Pratique de la veille technologique dans les PME algériennes

Makhlouf BELHOCINE, Maitre de conférences A, Université de Blida2.

Résumé : La révolution technologique dans le domaine des technologies de la communication et de l'information, et l'économie de marché interpellent les PME algériennes à revoir leurs pratiques de management et notamment celles relatives à la pratique de la veille technologique dans leurs entreprises. Cela leur permettrait de faire face à un environnement sans cesse changeant et à une concurrence féroce. Pour ce faire, la mise en place de moyens techniques et scientifiques, et le développement des canaux permettant la recherche de l'information s'imposent.

L'objet de cette étude empirique est de faire un état des lieux de la VT dans les PME et de vérifier si elles constituent une pratique effective.

Abstract: The technological innovations in the field of communication and information along with the market based economy urge the Algerian businesses (PME) to review their management approaches mainly those related to the practice of technological watch in their firms. This review would help them face an ever changing environment and a fierce competition. For this, technical and scientific means as well as developing information research channels need to be set.

The goal of this empirical study is to make an assessment of the TW in the businesses and to check the effectiveness of its practice.

Introduction

La crise économique des années quatre-vingt qui a touché le monde, n'a pas épargné l'économie algérienne qui a connu de profonds bouleversements spécialement avec l'avènement de l'économie de marché et les changements intervenus au niveau des dispositifs institutionnels d'accompagnement.

De ce fait, la reconfiguration des structures économiques est devenue nécessaire et il fallait favoriser le développement des PME afin qu'elles jouent un rôle stratégique dans le développement national.

Imposé pas la mondialisation, le nouvel ordre économique caractérisé par l'économie du marché est devenu une réalité incontournable. Cette économie est définie par les spécialistes comme étant : « Une économie d'intelligence, fondée sur la connaissance et le savoir-faire. »⁽¹⁾ Le processus d'ouverture du marché algérien a engendré des insuffisances au niveau des PME qui se sont révélées démunies en ressources et en connaissances techniques, cela d'une part. D'autre part, l'environnement des PME en Algérie est peu favorable et peu attractif à la production et à l'investissement⁽²⁾. La mise à niveau est devenue alors une priorité, et nos PME sont appelées à se développer dans leur métier de base, ce qui leur permettra d'être efficace, de s'intégrer et d'être compétitives sur les plans nationaux et internationaux.

Les contraintes liées à la mise à niveau et à la compétitivité concernent aussi bien le niveau technique et technologique que le niveau organisationnel de l'entreprise. C'est dans cette optique que s'insère la problématique de cet article qui est d'abord de savoir si les caractéristiques des PME ont incité ses dirigeants à mettre en place un système de veille technologique leur permettant d'être vigilants, de scruter l'information et les nouvelles technologies. Ensuite de faire un état des lieux de la V.T dans nos PME et enfin de vérifier si elle constitue une pratique effective.

Différentes notions sont utilisées pour définir la veille technologique. En Amérique on parle de Technological Sanning, soit, examiner minutieusement, scruter ce qui existe ou ce qui s'en suit des nouvelles technologies. On a aussi souvent recours au terme Technological Monitoring pour suivre, surveiller celles-ci. En Allemagne, on met plus l'accent sur la détection avancée et la reconnaissance des opportunités technologiques. En Russie, on ajoute à ce concept un terme qui signifie être inquiet à propos des nouvelles technologies. En Espagne, on parlera de vigilance, soit suivre de près ce qui se fait ailleurs pour ne pas être en reste. En Italie, c'est le fait d'être attentif à la concurrence. Et enfin, en France, c'est l'idée de vigilance et d'attention qui apparaît.⁽³⁾

1. Choix et l'indentification des entreprises

Pour le choix et l'indentification des entreprises, il a été choisi un ensemble de paramètres :

- Les entreprises de tailles différentes en termes d'effectifs excepté la très petite entreprise.
- Les entreprises recherchant les opportunités de partenariats notamment étrangers visant la mise à niveau, l'amélioration de la compétitivité, la maîtrise de technologies nouvelles, la concrétisation des projets visant l'exportation...
- Les entreprises ou branches d'activités ayant des structures de recherches appliquées (laboratoires, bureaux, centres d'études ou de recherches et d'ingénierie...)
- Les entreprises ayant des projets visant à optimiser le processus de technologie, à améliorer la qualité des produits, à développer des produits nouveaux, à diffuser l'information technique, technologique et scientifique.

Sur la base de ces paramètres, 160 entreprises appartenant à 8 branches d'activités identifiées, ont été retenues pour l'enquête. Sur les 160 entreprises, nous avons réceptionné 64 questionnaires, soit (40,62%) de l'ensemble des échantillons. Les entreprises du secteur public ayant répondu à notre questionnaire constituent la majorité avec un taux de (64,61%). Les entreprises privées sont au nombre de 22, soit un taux de (33%).

Les résultats montrent que sur les 64 entreprises ayant répondu au questionnaire, 8 d'entre elles constituent les petites entreprises avec un taux de (12,69%), et 20 constituent les moyennes entreprises avec un taux de (31,25%). Ce travail a pris en compte seulement les PME, c'est-à-dire 28 entreprises.

Pour l'indentification de l'échantillon, nous avons tenté de savoir à quelles branches d'activités appartiennent ces PME, quel est leur statut et quel est le processus technologique utilisé ? On a ensuite essayé de dresser un état des lieux de la VT au sein de ces PME, comment est-elle organisée ? Quels sont les dispositifs mis en place pour la rendre effective ? Enfin, nous avons procédé à l'analyse de la pratique de la VT dans ces PME.

2. Concept et fondement théorique de la veille technologique :

La veille technologique a été définie comme étant un processus informationnel visant à éclairer la prise de décisions en matière

d'innovation technologique cette définition souligne l'efficacité de la prise de décisions comme finalité de la veille. La littérature dans ce domaine permet de relever cinq courants théoriques différents concernant l'importance de la pratique de veille.

a) La théorie décisionnelle qui précise que l'efficacité de la prise de décisions repose sur le fait d'avoir la bonne information au moment opportun.

b) La théorie de la contingence où l'organisation est présentée comme un système ouvert qui doit surveiller et s'adapter à son environnement pour survivre.

c) La théorie basée sur les ressources qui stipule que l'appropriation exclusive d'une information privilégiée confère un avantage concurrentiel permettant de soutenir la compétitivité.

d) La théorie de l'apprentissage organisationnel qui met l'accent sur la communication et la capacité d'informations qui sont comme étant les vecteurs du processus d'apprentissage.

e) Enfin, la théorie entrepreneuriale qui soutient que la recherche d'informations et les opportunités d'affaires et d'innovations constitue la fonction principale de l'entrepreneur.

3. Modèle et question de recherche

Les recherches sur la veille s'articulent autour de trois axes de réflexion, qui sont : les orientations stratégiques, le domaine d'application et l'organisation des activités.

a) Les orientations stratégiques qui font références aux objectifs, aux motivations qui sous-tendent la pratique de la veille qui permet de promouvoir l'innovation et le développement compétitif, d'assurer l'efficacité de la planification et de la prise de décisions stratégiques, d'améliorer la productivité, de réagir efficacement aux changements et d'assurer la survie.⁽⁴⁾

b) Les domaines d'applications : c'est-à-dire les types d'informations que les firmes utilisent. Les informations sont classées selon le type de veille (technologique, commerciale, concurrentielle, stratégique), et l'on parle aussi de l'étendu spatial des activités (l'environnement immédiat par opposition à l'environnement général) ou encore selon leur degré de formalisation (orale, écrite).

c) L'organisation des activités de veille : dans cet axe on parle des méthodes de veille, de l'implication du personnel, de l'organisation des activités et de l'intégration de la veille dans la gestion stratégique. ⁽⁵⁾

A partir des fondements théoriques de la veille et des modèles et questions de recherches, un concept opératoire de la VT a été développé. Ainsi, elle est considérée comme étant une activité organisationnelle dotée d'un dispositif autonome, rattaché ou partagé, d'outils ou de méthodes de VT par lesquels les informations nécessaire au changement technologique sont collectées.

4. Indentification des PME-PMI :

L'enquête sur terrain qui a touché 160 entreprises algériennes, a permis de dégager un sous-échantillon composé de 28 PME, comme le montre le tableau suivant :

Tableau n° 1 : Branche d'activité et effectif global

Branche d'activité	Effectif Global		Total
	De 10 à 50	De 51 à 250	
Agro-alimentaire	0	2	2
	0%	7%	7%
Chimie-pharmacie	0	6	6
	0%	21%	21%
Cellulose	0	3	3
	0%	11%	11%
BTP-menuiserie	1	2	3
	4%	7%	11%
Mécanique-métallique	2	0	2
	7%	0%	7%
Métallurgie-sidérurgie	4	4	8
	14%	14%	29%
Electronique-électrique	1	1	2
	4%	4%	7%
Maintenance-services	0	2	2
	0%	7%	7%
Total	8	20	28
	28,6%	71,4%	100,0%

La localisation de ces PME couvre l'ensemble du territoire choisi comme espace du déroulement de l'enquête. Néanmoins le sous échantillon n'est pas distribué de façon égale sur l'ensemble du terrain d'enquête. Nous avons 8 petites entreprises dont l'effectif varie entre 10 et 50 travailleurs, situées à l'Est du pays (04 à Annaba et 04 à Bejaïa).

En ce qui concerne la moyenne entreprise, elle est au nombre de vingt, nous avons 6 à Alger, 4 à Annaba, 4 à Bejaïa, 3 à Oran, et 1 respectivement à Sétif, Blida et Tlemcen. Cette répartition n'est cependant pas significative du fait de l'importance des non réponses, mais elle nous renseigne sur le rapport de l'implantation d'avec la branche d'activité.

La répartition des entreprises en fonction de la branche d'activité, révèle une concentration de certaines branches dans les mêmes espaces .C'est le cas de la sidérurgie, ou la petite et la moyenne entreprise sont implantées à Annaba. Il est à noter que l'industrie chimico-pharmaceutique serait une activité urbaine puisque elle se concentre dans les pôles industriels, comme c'est le cas d'Annaba, Alger, Oran, Blida. L'industrie chimico-pharmaceutique. Ce secteur est soumis à une concurrence très serrée et à des changements très rapides au plan de la recherche-développement, ce qui nécessite une surveillance soutenue de l'environnement scientifique et technologique. La majorité de ces entreprises relève du statut privé.

Tableau N° 2 Statut de l'entreprise * Effectif global

Branche d'activité	Effectif Global		Total
	De 10 à 50	De 51 à 250	
Agro-alimentaire	4	14	18
	14%	50%	64%
Chimie-pharmacie	4	6	10
	14%	21%	36%
Total	8	20	28
	28,6%	71,4%	100,0%

A la lecture de ce tableau nous remarquons que sur l'ensemble des 28 entreprises ,18 soit 64,3% sont des entreprises privées et 10 publiques, avec un taux de 35,7% comme le montre le tableau ci-dessus.

5. Caractéristiques des PME

1) La qualification du personnel : En ce qui concerne la qualification du personnel, nous remarquons une concentration assez importante de cadres ayant des diplômes universitaires. En effet, les magistères toutes branches confondues sont au nombre de neuf avec un taux de 32.14% dans la moyenne entreprise. La petite entreprise n'en compte que deux. Dans la moyenne entreprise, nous relevons la même tendance quant à l'effectif composé de cadres dont 12 licenciés, 18 ingénieurs d'états et 16 techniciens supérieurs.

Les chiffres sus-cités révèlent la priorité qu'accorde la moyenne entreprise, et ce par le biais du choix qu'elle réserve aux cadres diplômés pouvant réagir d'une manière positive et efficace dans le processus de gestion de l'entreprise aussi bien sur les plans productifs, commerciaux et informationnels.

2) Le processus technologique utilisé : Le processus technologique utilisé est un paramètre qui peut nous renseigner sur l'importance qu'accorde les PME au développement technologique. Les processus technologiques les plus utilisés dans les PME sont le semi-automatique (13cas) soit 46%, et l'automatique (7 cas) représentant 25% de l'ensemble des PME comme le montre le tableau ci-dessous :

Tableau croisé n° 3 : * Processus technologique utilisé * Effectif global

Branche d'activité	Effectif Global		Total
	De 10 à 50	De 51 à 250	
NR	1	0	1
	4%	0%	4%
Automatique	1	6	7
	4%	21%	25%
Semi-automatique	4	9	13
	14%	32%	46%
Automatique + semi-automatique	2	3	5
	7%	11%	18%
Mécanique	0	1	1
	0%	4%	4%
Services + maintenance	0	1	1
	0%	4%	4%
Total	8	20	28
	28,6%	71,4%	100,0%

Ces technologies sont soumises à un champ de changement et d'innovation, ce qui nécessiterait une attention particulière aux processus de leur développement et de leur réadaptation continue à l'environnement technologique.

3) le chiffre d'affaire : Le chiffre d'affaire peut constituer un élément révélateur de l'importance que pourrait accorder la PME à la veille technologique. Il est à signaler que 17,85% qui ont un chiffre d'affaire allant de plus de 10000 millions de dinars, ont investi, pour la majorité d'entre elles, dans des créneaux rentables et qui nécessitent une surveillance soutenue de leur environnement (métallurgie-sidérurgie, agroalimentaire).

6- Etat de la veille technologique dans les PME

Pour ce qui est de l'état de la veille technologique dans les PME, il sera abordé selon trois directions : la position de la VT dans l'organigramme ; la priorité de la VT dans la stratégie de l'entreprise et le budget alloué à la VT. S'agissant de la position de la VT dans l'organigramme de l'entreprise, nous relevons huit entreprises sur l'ensemble de l'échantillon ayant des dispositifs autonomes chargés de la veille dont cinq cas pour la moyenne entreprise et trois cas pour la petite.

Il est à remarquer que parmi les huit cas cités plus haut, quatre d'entre elles, soit la moitié, ont mis en place une direction chargée de la veille, tandis que pour le reste des entreprises, la fonction de veille est assumée soit par un département, nous avons un cas, soit par un service, deux cas, ou par une cellule, un cas.

Par ailleurs, nous avons six entreprises qui ont une fonction rattachée de la VT soit à la direction générale, soit une direction quelconque, soit à un département. La veille technologique est pratiquée dans dix entreprises en tant que fonction partagée par l'ensemble du personnel administratif et technique (cadres supérieurs, responsables de certaines structures, tous les employés).

Tableau croisé n° 4 : * Position VT dans l'organigramme * Effectif global

Position VT dans l'organigramme	Effectif Global		Total
	De 10 à	De 51 à	
NR	0	4	4
	0%	14%	14%
Dispositif autonome	3	5	8
	11%	18%	29%
Fonction rattachée	2	4	6
	7%	14%	21%
Fonction partagée	3	7	10
	11%	25%	36%
Total	8	20	28
	28,6%	71,4%	100,0

Il ressort de ces résultats que la grande tendance dans la PME est que la veille est à l'état diffus, c'est à dire sans une structure particulièrement chargée de la veille.

6. Priorité de la veille

La priorité qu'accorde chaque PME à la veille se fait en fonction de la stratégie de l'entreprise et du système d'information propre à chacune d'elles. Nous relevons trois niveaux qui expriment cet intérêt. Dix PME ont la veille technologique comme une priorité ancienne, alors que sept entreprises l'ont comme priorité récente. L'intérêt porté à la veille est une réalité que confirme à la fois la priorité qui est accordée à celle-ci mais aussi le fait que dix entreprises l'ont également en projet comme le montre le tableau suivant :

Tableau croisé n° 5 : * Priorité de la VT dans la stratégie de l'entp * Effectif global

Priorité de la VT dans la stratégie	Effectif Global		Total
	De 10 à 50	De 51 à 250	
NR	0	1	1
	0%	4%	4%
Une priorité ancienne	3	7	10
	11%	25%	36%
Une priorité récente	2	5	7
	7%	18%	25%
Une priorité en projet	3	7	10
	11%	25%	36%
Total	8	20	28
	28,6%	71,4%	100,0%

En fait malgré sa taille, la VT constitue une préoccupation managériale réelle pour les PME. Cette dernière a fait dans certains cas l'objet de résolution du conseil d'administration, ce qui confirme la prise de conscience des managers de l'importance de la veille technologique.

7. Pratique de la veille

La pratique de la veille est une activité managériale qui apparaît à travers la surveillance de l'environnement. En effet, 50% des PME sont à l'écoute des innovations. Les sources d'informations et de surveillance se répartissent comme suit :

16 entreprises scrutent la presse professionnelle, 11 utilisent des relations professionnelles et l'on note un taux très bas en ce qui concerne la consultation des bases de données (05 cas). Les entreprises dont les TIC ont un impact sur leur système d'information représentent un taux important de 46,42 %. Cet impact se traduit par un certain

nombre de mesures prises pour une meilleure efficacité de leur système d'information. Nous avons 32,14 % des entreprises qui ont appliqué un ajustement partiel de leur système d'information ; le même taux est enregistré dans le cas des entreprises qui ont procédé au recrutement d'un personnel spécialisé en information ; 35,71 % ont appliqué la mise à niveau ; 53,57 % des PME ont introduit des outils et des méthodes de VT ; 28,57 % ont procédé à la responsabilisation des employés à la VT.

Tableau croisé n° 6 : * Les pratiques de VT les plus utilisées * effectif global

Les pratiques de VT	Effectif Global		Total
	De 10 à 50	De 51 à 250	
Surveiller l'environnement	5 18%	9 32%	14 50%
Explorer Internet	6 21%	11 39%	17 61%
Etre à l'écoute des innovations	6 21%	13 46%	19 68%
Consulter les banques de données	2 7%	3 11%	5 18%
Scruter la presse professionnelle	4 14%	12 43%	16 57%
Utiliser les relations personnelles	3 11%	8 29%	11 39%

Les PME enquêtées favorisent la pratique de la Veille technologique. Elle émerge de façon timide dans la majorité de ces entreprises, ce qui rend compte des changements introduits par les entreprises au niveau de leur système d'information et par conséquent au niveau des structures de veille comme de leur personnel.

Conclusion:

Les données recueillies et l'analyse socio-économique des résultats de l'enquête, nous permettent d'avoir une vision globale sur l'état et la pratique de la VT dans les PME Algériennes. Les PME enquêtées ont une prise de conscience, et accordent une importance réelle à la VT. La concurrence serait un facteur déterminant dans cette prise de conscience, ce qui s'est traduit par cet intérêt nouveau. Cependant, la pratique de VT dans ces entreprises reste lente et peu efficace.

BIBLIOGRAPHIE

1- JAKOBIAK François (1991). *Pratique de la veille technologique*. Les Editions D'Organisation. Paris.

2- JAKOBIAK François (1998). *L'intelligence économique en pratique*. Ed D'Organisation. Paris.

3-BERGERON Pierrette. *Veille stratégique et PME. Comparaison des politiques Gouvernementales de soutien*. <www.puq.quebec.ca/puq/images/D-1067_iNTRO.pdf>.

4-MEISSONIER Régis, AMABILE Serge, GADILLE Martine. *PME PMI et nouvelles Technologies de l'information et de la communication*. ETUDES ET DOCUMENTS.

Série "Recherche". Centre d'Etude et de Recherche sur les Organisations et la Gestion. Institut d'Administration des Entreprises. Université de Droit, d'Economie et Des Sciences d'Aix Marseille. Avril 2000. <www.iae.univ-aix.fr/cerog/wp/wp570.pdf>.

5-VERNA Gérard. *La veille technologique : Une "ardente nécessité"*. Département de Management, Université Laval. <www.fsa.ulaval.ca/personnel/vernag/PUB/Veille.html>.